

clique sur la condition des ouvriers que vous connaissez déjà sans doute, et où notre grand Pape actuel justifie si pleinement son glorieux surnom de *Lumen in cælo*. Car rien, dirai-je encore, en empruntant les paroles que M. le comte de Mun prononçait dans le récent congrès ouvrier tenu à Landerneau, à une réunion de la jeunesse catholique de Bretagne, rien n'est plus semblable à l'espérance de la victoire que l'aurore qui resplendit sur les fronts des jeunes gens, comme le signe de l'avenir.

* * *

Tels sont les actes du Pape pour combattre le socialisme. Telle est la puissance du catholicisme pour guérir cet horrible chancre qui menace de dévorer la société moderne.

Faut-il s'étonner après cela d'entendre sortir de la bouche d'un des coryphées du socialisme, de Proudhon lui-même, cet aveu si glorieux pour la religion catholique à laquelle nous sommes fiers d'appartenir et par lequel je termine :

“ Oh ! dit-il, combien le catholicisme s'est montré plus prudent et comme il vous a surpassés tous, Saint-simoniens, républicains, universitaires, économistes, dans la connaissance de l'homme et de la société ! Le prêtre sait que notre perfectionnement ne se peut réaliser ici-bas, et il se contente d'ébaucher sur la terre une éducation qui doit trouver son perfectionnement dans le ciel. L'homme que la religion a formé, content de savoir, de faire et d'obtenir ce qui suffit à sa destinée terrestre, ne peut jamais devenir un embarras pour le gouvernement : il en serait plutôt le martyr !....

Oh ! religion bien-aimée, faut-il qu'une bourgeoisie qui a tant besoin de toi te méconnaisse (1) ! ”

(I) Système des contradictions économiques,

L'abbé M. H. BÉDARD, P. S. S.